

D'île en île

Partir en Bretagne sud

Une nouvelle association, à géométrie variable et statuts non définis, est née en juillet : l'association « Ceux qui partent ».

A l'ouverture des écluses de Saint Martin (Ile de Ré), 4 bateaux, Patna, Madrigal, Fugue en Ré et Makatea ont appareillé pour « monter », simplement sur une question de bon voisinage : « Vous partez ? » « Nous aussi, alors pourquoi pas ensemble ? »

Première étape, incontournable ou presque, Les Sables, le noroît étant généralement au rendez-vous quand « on monte ». Pour une fois, la houle d'ouest ne casse pas trop la vitesse. Madrigal repartira le lendemain pour une autre course en solitaire. Un petit programme s'établit pour profiter du temps qui devient vraiment beau ; d'abord St-Gilles et son port actif. Grâce aux bons calculs du vaisseau-amiral, nous entrons avec le courant. A signaler, le restaurant face à la gare qui sert des moules assaisonnées de toutes les façons possibles. De St-Gilles, l'île D'Yeu n'est qu'à deux pas ou plutôt 17 milles. Port-Joinville a toujours autant de charme avec ses bateaux de pêche colorés.

Ensuite, grande étape : Pornichet. Le vent n'est pas décidé : on cuit un peu en attendant le passage de la Loire tout en surveillant les flotteurs des casiers qui obligent parfois à de brusques slaloms. Enfin le vent se lève et l'arrivée sur Pornichet est agréable, d'autant que l'employé du port a bien voulu grouper les bateaux.



Rencontre nostalgique à Pornichet

L'eau est au frais et l'apéro est un moment vivifiant dans cette chaleur. Il reste à calculer l'heure pour arriver le lendemain à franchir le seuil de Piriac. Départ en matinée ; après la « risée diesel », un coup d'orage, tout en vent, oblige à prendre rapidement un ris, à rouler du génois pour se retrouver aussitôt ... au moteur. Splendide baie, mer d'huile, au loin la forêt ; les rochers et les vieux murs de Piriac, chargés d'histoire (et de petites histoires aussi), apparaissent. Ainsi on peut se procurer à la librairie une nouvelle malicieuse écrite sur place par Zola, « Les Coquillages de Monsieur Chabre » qui suggère bien la vie d'alors et le paysage. Dans cette adorable bourgade, on peut aujourd'hui se régaler de crêpes chez Lacomère, rue Keroman.

Le temps idéal est venu pour partir vers les îles D'Hoëdic et D'Houat. La brume se lève petit à petit, une lumière magnifique lui succède, l'eau est du bleu des mers du Sud. A chaque fois, midi est la bonne heure pour trouver une place ; accueil sympathique dans le cercle des navigateurs (au propre et au figuré sur les tonnes de Port Argol) puis derrière la jetée sur les coffres de St-Gildas.



Mouillage sur une tonne de Port Argol

On en profite pour se promener à pied dans un cadre magnifique : falaises, landes, paisibles criques qui abritent une foule de bateaux, vue imprenable sur le Béniguet.

Les baignades, la pique-nique et les balades cimentent le petit groupe dans la bonne humeur ; les bavardages vont bon train à l'heure sacrée de l'apéro, de plus en plus additionné d'eau ! Aussi est-il difficile de « redescendre » seul vers St Martin (C'est le cas pour Makatea dont l'équipage a des obligations familiales) tandis que Fugue en Ré et Patna mettent le cap sur Belle-Île.



Départ de l'île de Houat

Houat 9 Août, Francine et Jacques sur Makatea nous ont quittés. Nous continuons la croisière : Patna, le navire amiral avec à bord Annick et Marcel et Fugue en Ré avec Yvette et moi.

Nous nous dirigeons vers Belle-Île par le redoutable (?) passage du Béniguet qui fut



Fugue en Ré se dirige vers le passage du Béniguet

franchi sans problème par ces navigateurs émérites. Après une prise de coffre un peu laborieuse en raison du courant en rade du Palais, nous accédons enfin au calme du bassin à flot où, miracle, nous pouvons nous brancher, recharger nos batteries et enfin nous laver après trois jours de mouillage forain à Hoëdic et Houat. Il était temps...

Le lendemain 10 Août fut une journée de repos consacrée à visiter Belle-Île.

Après avoir envisagé le vélo (trop fatigant à cause des côtes), la voiture (trop banal), Annick nous concocta un éblouissant itinéraire en bus, avec correspondances sur les 3 lignes régulières, ce qui nous permit de découvrir toutes les merveilles de l'île : de Port Cotton à Locmaria en passant par la pointe des Poulains. Annick, dont le sens de l'organisation n'avait d'égal que le flair pour dénicher les meilleures crêperies (et bien entendu dans chacune d'entre elles, les meilleures crêpes), nous fit ainsi découvrir dans un endroit désert de l'île, dénommé « Les Quatre Chemins » une crêperie exceptionnelle.

Le retour vers notre région fut moins brillant : peu de vent et beaucoup de moteur.

Très agréable escale à Port Joinville où Annick et Marcel retrouvèrent leurs amis Lionel et Jacques sur leurs bateaux respectifs et également d'autres Martinais : ce qui démontre, s'il en était besoin, que les Martinais naviguent sur toutes les mers du monde (ou tout au moins de Bretagne Sud...)

Nous nous retrouvâmes tous, bien sûr, au bar de l'Escadrille (où l'on rencontre plus de navigateurs que d'aviateurs...)

Escale originale à « Port la Vie » pour découvrir les résultats d'une impressionnante pêche aux requins. Je crois qu'après cela nous ne nous baignerons plus beaucoup au large... Notre ami Antoine, qui y participait, était tout heureux d'avoir attrapé son premier requin.

Enfin, après une dernière escale à Bourgenay, ce fut le retour au port d'attache.

Une expérience à reconduire, de l'avis de tous les participants.

*Extraits des carnets de bord
tenus par Francine, Jacques, Vincent, Bernard
et les autres...
(Ile de Ré)*